

tribun, avec la sagesse que nous admirons en vous, vous avez pu vous laisser séduire par une doctrine si insensée ! Vous croyez qu'il reste quelque chose de nous après cette vie, quand notre corps est réduit en cendre qu'il suffit d'un souffle pour disperser ?—Moi aussi, dit Hermès, il y a quelques années, je riais de telle espérance et n'estimais que cette vie mortelle.—Mais, reprit Quirinus, qui donc a pu vous faire changer de sentiments ? quelles preuves avez-vous eues pour croire ? Faites-le moi connaître ; je croirai peut-être à mon tour ?—Hermès répondit : tu as en ce moment sous ta garde le prisonnier qui m'a convaincu ; c'est Alexandre.—A ces mots Quirinus éclata en malédictions contre Alexandre, et s'écria : Mon cher maître, illustre Hermès, je vous en conjure, rentrez dans votre grade ; revenez à vous-même ; votre patrimoine, votre famille, toute votre maison vous seront rendus. Alexandre n'est qu'un imposteur ; Aurélianus m'a chargé de vous dire que, si vous consentez à sacrifier aux dieux, rien n'est perdu pour vous. Je vous demandais quelles preuves avaient déterminé votre résolution, et vous me nommez un misérable magicien, un scélérat que j'ai fait jeter dans une basse fosse ! Est-il bien vrai que vous avez pu être séduit par cet artisan de crimes ? Mais un paysan serait à peine le jouet d'un pareil *Samardachus* (charlatan), qu'il bientôt sera brûlé vif ! S'il était si puissant, que ne se délivre-t-il lui-même, et vous avec lui ?—Les Juifs, reprit Hermès, ont dit la même parole à Jésus-Christ, mon maître, quand il fut sur la croix : Qu'il descende, disaient-ils, et nous